

RONNIE C. CHAN

Président de Hang Lung Properties

Que la mondialisation n'est pas un fait nouveau, nous le savons tous ; mais l'histoire nous montre que ce phénomène fluctue, parfois il est plus fort et parfois plus faible. Cela me rappelle la route de la soie, que les Chinois appellent aujourd'hui initiative « la Ceinture et la Route », d'ailleurs je ne vois pas la différence. Il y a 2000 ans, la route de la soie était le lieu de nombreuses interactions commerciales entre la Chine et les pays d'Asie du Sud-Est, ainsi qu'avec une grande partie du Moyen-Orient, et allait même jusqu'en Europe. Historiquement, il y a 2000 ans la mondialisation existait déjà, avec des variations en fonction des époques. L'autre événement que j'aimerais mentionner, c'est peut-être l'année 1401. En 1401, un amiral chinois qui, soit dit en passant, était de culture islamique, est allé jusqu'en Afrique de l'Est et dans les États du Golfe ; vers 1400. C'est une marque de plus de la mondialisation du monde. En 1453, lorsque l'Empire ottoman a pris le contrôle d'Istanbul, ou Constantinople, la liaison terrestre étant en quelque sorte interrompue, c'est la route maritime qui a pris le relais. En 1492, Christophe Colomb est allé dans le Nouveau Monde, ce qui a été une nouvelle étape de la mondialisation, sauf que le navire de Christophe Colomb n'avait qu'environ 20 % de la taille du navire de l'amiral chinois Zheng He, 90 ans auparavant. Et pendant que le monde se mondialisait, la Chine, elle, décidait d'aller dans la direction opposée, et c'est là peut-être, le début du déclin de l'Empire chinois.

Cela m'a fait réfléchir - je ne peux m'empêcher de m'interroger pour savoir quel est, aujourd'hui, le pays le plus anti-mondialisé du monde. Ce n'est plus la Chine ; après avoir fait partie de la mondialisation, la Chine s'était repliée sur elle-même, et à présent elle est de nouveau mondialisée. Aujourd'hui, la Chine est très favorable à la mondialisation. Lorsque la Chine a adhéré à l'OMC en 2001 seulement, il n'y a même pas 20 ans, le monde a bien accueilli la Chine dans ce monde globalisé. À l'époque, on ne s'attendait vraiment pas à ce que l'Occident, et en particulier les États-Unis, chef de file du monde globalisé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, soient le pays peut-être le moins ouvert à la mondialisation aujourd'hui.

Ce sont tous ces facteurs qui nous touchent aujourd'hui, et je trouve cela très amusant. Permettez-moi d'évoquer deux autres points. Le premier est que beaucoup supposent que l'Amérique est pour le multilatéralisme, la mondialisation et l'internationalisation ; ce n'est pas le cas : relisez l'histoire américaine. Pendant les 100, voire les 200 premières années, l'Amérique était très isolationniste, en fait c'est véritablement la Seconde Guerre mondiale qui a amené les États-Unis à devenir le leader de ce qu'on appelle le monde de la globalisation. Comme quelqu'un l'a mentionné plus tôt au cours de la dernière session, ce à quoi nous assistons aujourd'hui c'est « l'Amérique d'abord » et ce qu'ils font de la guerre commerciale. La question est donc : l'Amérique est-elle en train de revenir à sa vieille habitude d'isolationnisme plutôt que de rester ouverte au reste du monde ?

Ce sont toutes ces questions auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui, et celle de savoir à quoi ressemblera le monde si l'Amérique s'oriente effectivement de plus en plus vers l'isolationnisme. Qu'arrivera-t-il à l'Europe et quel rôle la Chine jouera-t-elle ? C'est le sujet de notre discussion ici aujourd'hui. La Chine, avec l'UE, et peut-être aussi l'Inde et le Japon, deviendront-ils des leaders dans le processus de mondialisation ? Ce sont ces questions très intéressantes que nous devons aborder.

Sur ce, j'ai ici deux invités de marque, vous connaissez tous M. CY Leung, dans sa vie antérieure, il a été expert, puis il a été très impliqué dans la rédaction de la Loi fondamentale qui a régi le retour de Hong Kong auprès de sa mère patrie, la Chine, et enfin, pendant cinq ans, il a été chef de l'exécutif de Hong Kong, jusqu'à il y a environ deux ans et demi. Tout à gauche se trouve Eric, certains d'entre vous le connaissent peut-être, si vous regardez les conférences TED, vous verrez Eric parce que c'est le type plutôt charismatique qui participe aux conférences TED ; il a fait ses études à l'Université de Californie à Berkeley, puis il a obtenu une maîtrise en administration des affaires à Stanford, et enfin, son doctorat à l'Université Fudan à Shanghai. Investisseur en capital-risque, il est aussi le fondateur et le président de Guancha Syndicate, la plus grande plateforme médiatique Internet de Chine.